00333504

Declassified to Public
06 September 2012

ឯកសារទទួល
DOCUMENT RECEIVED/DOCUMENT REÇU
ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date of receipt/Date de reception): 27 / MAY / 2009
ម៉ោង (Time/Heure): 13:40
មន្ត្រីទទួលបន្ទុកសំណុំរឿង/Case File Officer/L'agent chargé du dossier: SANN RADA

Néo-Zélandais

Déclaration de Kerry George Hamill, le 13 octobre 1978, travaillant sous les ordres du commandant Michael Lebowitz

PLAN DE LA CIA POUR OBTENIR LE CONTRÔLE DU DÉTROIT DE MALACCA

Je tiens mes informations concernant ce qui suit du major Michael Lebowitz de la CIA, mon officier supérieur à Tokyo, lors de l'une de nos réunions régulières entre mai et décembre 1977. Je pense que cette réunion spécifique a eu lieu vers la fin de novembre.

La CIA est très préoccupée de l'absence de protection américaine du détroit de Malacca, une route commerciale et navale vitale entre l'Occident et l'Orient, qui revêt dès lors une grande importance stratégique en cas de guerre entre l'Union soviétique et les États-Unis.

La CIA considère que le renforcement de la flotte soviétique dans l'océan Indien et la création d'une base navale au Viet Nam constituent une menace directe pour le détroit de Malacca et témoignent de la volonté de l'Union soviétique d'en obtenir le contrôle quand elle le veut. La CIA considère qu'une réponse américaine musclée est indispensable, en vue de neutraliser la menace soviétique.

En recherchant la coopération des Gouvernements de l'Indonésie et de la Malaisie, la CIA espère établir, dans un délai de trois à cinq ans, une base navale à Malacca, en Malaisie, et une base des forces aériennes dans le nord-ouest de Sumatra. La base navale sera destinée à accueillir des sous-marins et des navires, car la CIA veut qu'il y ait une force accrue de sous-marins – classiques et équipés de missiles Polaris – à la fois dans l'océan Indien et l'océan Pacifique [illisible] aider à contrôler le détroit dans le cas d'une confrontation américano-soviétique.

Néo-Zélandais

Bien que l'initiative du plan émane de la CIA, la plupart des négociations entre les États-Unis et les Gouvernements de Malaisie et d'Indonésie se feront au niveau ministériel – c.-à-d. entre les Ministères de la défense respectifs – et par la voie diplomatique, par les ambassadeurs. La CIA jouera un rôle en coulisses, assurant que tout se passe bien.

Comme les États-Unis sont l'allié le plus important à la fois de la Malaisie et de l'Indonésie, et comme ils sont la principale force anticommuniste du monde, la CIA prévoit que les négociations seront relativement simples. Les États-Unis paieront en espèces et en crédits commerciaux l'autorisation d'établir leurs bases, et les pays d'accueil auront parfaitement conscience que la présence américaine accroîtra nettement la sécurité de l'ensemble de l'Asie du Sud-Est et en particulier de la Malaisie et de l'Indonésie. La présence des bases américaines dans ces pays aura un effet dissuasif important contre une attaque soviétique, dans la mesure où les États-Unis seraient automatiquement impliqués dans une telle confrontation.

ឯកសារចម្លងត្រឹមត្រូវតាមច្បាប់ដើម
CERTIFIED COPY/COPIE CERTIFIÉE CONFORME
ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ នៃការបញ្ជាក់ (Certified Date/Date de certification): 27 / MAY / 2009
មន្ត្រីទទួលបន្ទុកសំណុំរឿង/Case File Officer/L'agent chargé du dossier: SANN RADA

La CIA préparera le terrain des négociations en cherchant à savoir s'il risque d'y avoir une forte opposition à son projet et en graissant la patte aux opposants pour garder le silence ou, si cela ne fonctionne pas, en s'arrangeant pour qu'ils n'assistent pas à des réunions gouvernementales importantes pour discuter du projet. La CIA soudoiera aussi des lobbyistes et des politiciens influents, si nécessaire, pour défendre le plan et obtenir leur soutien à cet effet. L'activité de la CIA sera contrôlée de Washington, puisque la CIA opère en Malaisie et en Indonésie avec l'autorisation du Gouvernement et sera supervisée par les bureaux locaux de la CIA et les ambassades des États-Unis.

D'après Lebowitz, quand je l'ai rencontré en mars 1978, peu de temps avant de quitter Tokyo, les Gouvernements malaisien et indonésien devaient être informés de façon non officielle en avril, par la voie diplomatique, du désir des États-Unis d'examiner la question des bases avec eux. Des négociations secrètes plus officielles commenceraient probablement quelque six à dix mois plus tard, après que toutes les parties auraient eu l'occasion d'examiner le plan en profondeur.

Pour en revenir à ma réunion de novembre 1977 avec Lebowitz, il m'a dit que la CIA considérait qu'il était important d'obtenir le soutien de la Chine pour atténuer le sentiment de méfiance que la plupart des pays du Sud-Est asiatique, et en particulier l'Indonésie, ressentaient à son égard et leur présenter l'Union soviétique comme le principal ennemi – d'un point de vue militaire sinon idéologique. Cela donnerait également à l'Union soviétique un sujet de préoccupation pour essayer de connaître la détermination de la Chine de s'opposer à l'hégémonie soviétique et la réaffirmation de son alliance antisoviétique avec les États-Unis. En mars 1978, Lebowitz m'a dit que la Chine serait informée du plan – de façon non officielle, une fois encore – après que les États-Unis auraient reçu une réaction initiale de la Malaisie et de l'Indonésie.

La CIA projette d'assurer aux États-Unis le contrôle du détroit de Malacca avant la construction de ses bases. Elle veut que le Gouvernement augmente la force des flottes du Pacifique et de l'océan Indien, dès que possible, en particulier la première, pour contrecarrer le renforcement soviétique au Viet Nam. La CIA craint que l'Union soviétique tente de prendre le détroit en sandwich entre deux flottes et seuls les États-Unis peuvent l'en empêcher.

La CIA veut que le Gouvernement américain utilise sa position de principal allié, en vue d'obtenir l'accord de la Malaisie et de l'Indonésie pour permettre aux navires de la marine américaine d'effectuer des manœuvres dans leurs eaux territoriales, à l'intérieur et à proximité du détroit de Malacca, afin que les États-Unis soient en mesure de justifier la présence régulière de leur marine dans le détroit. En ce qui concerne le déploiement de bases, cela devra faire l'objet d'un accord au niveau ministériel et fera partie intégrante du contrat des États-Unis.

En guise d'initiative supplémentaire pour décourager l'Union soviétique de tenter d'obtenir le contrôle du détroit dans un avenir proche, la CIA fera le nécessaire pour que les navires de la marine américaine fassent escale à Singapour plus régulièrement, pour qu'il y ait toujours un navire américain d'une sorte ou d'une autre dans la zone du détroit. Toute initiative de l'Union soviétique pour prendre le contrôle du détroit pourrait alors être interprétée comme un acte d'agression contre les États-Unis et aura un effet considérable de dissuasion.

Sur la base du fait que les États-Unis sont le principal allié à la fois de la Malaisie et de l'Indonésie, la CIA projette également de s'entendre avec les Gouvernements de ces pays pour que les navires de la marine américaine puissent procéder dans leurs eaux territoriales à des manœuvres. Celles-ci permettront à la marine de se familiariser avec les eaux du détroit proprement dit

et les alentours, de façon à pouvoir les garder en permanence, empêchant l'Union soviétique de prendre les États-Unis par surprise.

Si tous les vœux de la CIA sont comblés, la base aérienne sur Sumatra sera construite de façon à pouvoir être transformée rapidement en base de lancement de missiles pour les missiles air-mer et les missiles balistiques intercontinentaux de moyenne portée. Toutefois, le Gouvernement des États-Unis pense qu'une telle initiative pourrait compliquer ses relations avec la Chine si celle-ci pense que ces missiles risquent d'être utilisés contre elle. Cela pourrait éventuellement compromettre la détente ou les pourparlers SALT et mènerait à la détérioration des relations américano-soviétiques.

Comme je l'ai déclaré ci-dessus, aucune opposition n'est attendue de la part des Gouvernements de Malaisie ni d'Indonésie. Néanmoins, afin d'assurer la réussite de son plan, la CIA soudoiera des politiciens influents et des lobbyistes, si nécessaire, pour qu'ils prennent la défense du plan et obtiennent du soutien à cet effet, en obtenant l'appui de plusieurs ministres du gouvernement, en organisant l'attribution de terrains pour les bases. Ensuite, l'armée entrera en jeu et mènera le reste de l'opération. Il faudra négocier avec les Australiens, construire deux bases militaires avec installations de tir et mettre en place une base d'approvisionnement pour les navires de la marine qui y seront basés. Quand le plan sera opérationnel, il sera confié à la direction du Secrétaire à la défense à Washington D.C., c'est-à-dire qu'il sera une campagne entièrement militaire.

Quand j'étais à Phuket, en Thaïlande, en janvier 1978, j'ai demandé à aller dans les îles Nicobar, au nord de la pointe nord-ouest de Sumatra. L'officier de l'immigration thaïe m'a dit que ces îles faisaient partie du territoire de l'Inde et que personne n'était autorisé à s'en approcher. Il a dit également que des canonnières avaient souvent été vues près des îles, ces quatre ou cinq dernières années. Les Soviétiques entretiennent de bonnes relations politiques avec l'Inde depuis de nombreuses années et il est donc fort probable qu'ils louent les îles Nicobar à l'Inde. Il est néanmoins peu vraisemblable que ce soit aux fins spécifiques de contrôler le détroit de Malacca puisque l'entrée est trop large à cet endroit pour le contrôler. Une base soviétique dans les Nicobar pourrait certainement représenter un danger pour la navigation occidentale empruntant le détroit, mais n'empêcherait pas le contrôle américain du détroit de Malacca.